La Survivance

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII • EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 15 AOUT 1951 No 39

"C'est votre devoir de viser loin, viser juste et de frapper fort"

Le Lt.-Col. T.-L. Bullock et les Canadiens français

Memramcook, Nouveau-Brunswick. — "On ne frappe jamais plus loin qu'on ne vise". Tel était le thème de la conférence présentée par le lieutenant-colonel T. L. Bullock, publiciste et écrivain bien connu, qui fait partie de la réserve supplémentaire de l'armée canadienne, à Ottawa. Cette conférence donnée au congrès de l'A.C.E.L.F., a permis au vétéran du 22e régiment d'exposer ses idées sur le bilinguisme.

M. Bullock n'a certes pas ménagé ses mots d'appréciation à l'égard du rapport Massey. Selon le lieutenant-colonel, "les commissaires.... (de la commission Massey) se sont entendus à l'unanimité pour donner aux Canadiens français, **a mari usque ad mare**, un instrument fédéral capable de servir à vous libérer de quelques-unes des limites que vous ont imposées des hommes d'Etat d'une période où l'on commettait encore l'erreur historique de croire que l'avenir des Canadiens français comme peuple devait se limiter à jamais aux bords du fleuve Saint-Laurent.'

Faisant une comparaison entre les mentalités françaises et anglaise, M. Bullock a souligné que "la plus grande partie de la population de langue anglaise ne se rend pas compte que le Canada français veut dire grand-chose. Les Anglo-Saxons, comme tous ceux de race teutonique portent en eux-mêmes un sentiment profond de supériorité, et ce sentiment de leur destinée manifeste à dominer l'univers, a été puissamment nourri par l'épanouissement de l'empire britannique..."

Il a ajouté cependant: "Je suis convaincu que les Canadiens de langue anglaise cherchent de plus en plus à penser et à agir comme des Canadiens. Le déclin du pouvoir britannique commencent à ébranler l'ancienne certitude vaniteuse des Canadiens anglais que tout irait toujours et automatiquement bien dans le monde teutonique."

Il a rappelé aux congressistes qu'un de leurs devoirs était de "faire sentir à vos voisins que l'expansion et la consolidation de votre

(Suite à la page 8)

Nouvelles brèves

CITE DU VATICAN. — Un film sur Pie X sera tourné sur les lieux mêmes où vécut ce pape, béatifié récemment. Le premier tour de manivelle sera donné le 20 août, à l'occasion de l'anniversaire de la mort du bienheureux, qui sera personnifié par un de ses neveux, celui-ci lui ressemblant de façon frappante.

LE CAIRE. — Salahed-Din Bey, ministre des Affaires étrangères d'Egypte, a déclaré, qu'au cas d'une troisième guerre mondiale l'Egypte ne se solidarisera pas avec la Grande-Bretagne, et que dans quelques mois le roi Farouk dénoncera le traité anglo-égyptien de 1936. Le traité autorise la Grande-Bretagne à entretenir des garnisons dans la zone du canal de Suez.

WASHINGTON. — Le comité des crédits de la Chambre des représentants a approuvé un budget militaire de $56,062,405,000 qui constitue un record dans l'histoire des Etats-Unis en temps de paix. Plus de la moitié de cette somme doit servir à acheter des chars d'assaut, des avions, des canons, des bombes robots et tout le reste de l'équipement nécessaire à une armée de 3,500,000 hommes.

CHAUTAUQUA, N.Y. — "Le Vatican est un des meilleurs postes d'écoutes de l'Occident et nous devrions y avoir notre représentant comme la plupart des pays du monde," a déclaré M. James G. McDonald, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Israël. Il a aussi rendu hommage à l'oeuvre de M. Myron Taylor, qui fut envoyé personnel du président au Vatican, mais, a-t-il ajouté, "il aurait fait un bien meilleur travail s'il avait été ambassadeur."

WASHINGTON. — Les Etats-Unis et l'Espagne sont sur le point de conclure une alliance, ou un accord relativement à des bases aériennens et navales. Une mission diplomatique et militaire est sur le point de quitter les Etats-Unis pour Madrid. En retour de la permission de Madrid aux Américains d'utiliser ses bases navales et aériennes, l'Espagne toucherait la part du lion d'un crédit de $500 millions destiné à aider les pays à moderniser leurs forces et équipement militaires.

MEMRAMCOOK. — Mgr Alphonse-Marie Parent, P.D., vice-recteur de l'université Laval a été réélu président du comité exécutif de l'Association canadienne des éducateurs de langue française à l'issue du 4e congrès qui s'est tenu à l'université de Saint-Joseph de Memramcook, N.-B.

Voeux adoptés par nos éducateurs

Congrès de Memramcook

Voici les résolutions adoptées au congrès des éducateurs de langue française tenu à Memramcook:

Que dans la réalisation des recommandations dudit rapport — on préserve et enrichisse le double héritage culturel du peuple canadien et respecte les droits des provinces en matière d'éducation.

Que le droit naturel et historique des enfants de langue française à être instruits dans leur langue maternelle soit reconnu dans toutes les provinces du Canada, selon l'esprit de la Confédération canadienne, et que tous les moyens possibles soient employés pour faire reconnaître ces droits dans la rédaction de la nouvelle Constitution du Canada.

Que tous les organismes responsables de l'instruction, de l'éducation et de l'avancement des nôtres conjuguent leurs efforts en vue de la création et du développement de services adéquats d'orientation scolaire et professionnelle reposant sur des méthodes éprouvées et inspirées de notre philosophie thomiste et chrétienne.

"Que nos institutions d'enseignement secondaire et supérieur apportent une attention spéciale à la préparation de candidats de toute première valeur au service civil."

"Que l'aide accordée aux institutions d'enseignement secondaire par divers gouvernements provinciaux s'étendent à tous les collèges d'enseignement secondaire, masculins et féminins."

Club de la radio

Voici la liste des nouveaux membres qui ont versé leur cotisation au club de la radio dernièrement:

M. l'abbé E.-A. Doucet, Neuville, P.-Q.
M. et Mme Ch. Potvin, 9526-131 ave.
M. A.-J. Mussieux, 11412-91e rue, Edmonton.
M. Arthur Bachand, Legal,
M. Paul Chauvet, Legal,
M. Louis Chauvet, Legal.
M. Sylvain David Lefebvre, Guy,
Ecole Benoit, Guy.
Auditeurs du programme cri, Hobbema,
R. P. R. Levert, o.m.i., Hobbema.

Envoyez vos souscriptions au club de la radio, Poste CHFA, 109e rue, Edmonton.

Il y a 37,000 Rouges aux E.-U., dit Hoover

San Diego, Cal. — Selon J.-Edgar Hoover, le nombre des membres du parti communiste américain *est tombé* de 52,000 à 37,000; toutefois, le danger n'a pas diminué. Le directeur du F.B.I. a précisé, au cours d'une entrevue, que les derniers Rouges aux Etats-Unis sont plus fanatiques et plus actifs que jamais.

Menace de guerre en Palestine

Tel Aviv, Israë. — Le chef d'état-major de l'armée d'Israël, le major-général Yigal Yadin, a déclaré aux correspondant que le danger d'une deuxième "ronde" dans la guerre de Palestine existe encore.

Il a déclaré que la tension le long de la frontière entre la Syrie et la Jordanie, ne s'est pas apaisée et il a donné l'avertissement que les récentes déclarations anti-israélites, faites par les chefs arabes, ne doivent pas être considérées comme de simples attaques verbales.

Le Collège Notre-Dame de la Paix, de Falher, qui sera inauguré officiellement dimanche prochain, le 19 août.

Campagne pour les oeuvres du Pape

Comme l'an dernier, NN. SS. LL. Archevêques et Evêques du Canada, par l'intermédiaire du Secrétariat de la Conférence Catholique Canadienne (C.C.C.) lancent, du 9 au 16 septembre prochain, leur grande et importante campagne annuelle en faveur des oeuvres du Pape et pour les Victimes de la Guerre. Telle est la nouvelle qui nous est communiquée par Monseigneur J.-L. Beaudoin, secrétaire de la Conférence Catholique Canadienne.

Durant la semaine du 9 au 15 septembre, tous les fidèles de l'Eglise canadienne seront appelés à donner généreusement pour les oeuvres de charités papales. N'oublions pas le grand effort de Sa Sainteté le Pape Pie XII pour soulager l'humanité après les désastres de la dernière guerre. Aidons-le dans son travail en lui offrant notre aumône généreuse.

Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., présidera les fêtes de dimanche prochain, alors que le Collège de Falher sera béni solennellement.

Fête jubilaire à Fort Smith, N.W.T.

50 ans d'apostolat

Réunir 34 missionnaires est certainement un très gros problème pour une région encore aussi peu pourvue de voies de communications qu'est l'immense Territoire du Nord-Ouest. C'est pourtant le tour de force qu'ont réalisé les Oblats du Vicariat du Mackenzie rassemblés au Fort Smith, le dimanche 5 août, sous la présidence de Son Excellence Mgr Trocellier, o.m.i., Vicaire Apostolique.

Il s'agissait de fêter le cinquantenaire de sacerdoce du R. P. Alphonse Mansoz, o.m.i., qui fut pendant un demi-siècle l'un des principaux ouvriers de toutes les grandes oeuvres d'apostolat religieux accomplies dans le Mackenzie, et de fêter aussi le jubilé d'argent de profession de trois de nos dévoués "Apôtres Inconnus", les Frères convers Joseph Brodeur, Léonide Gosselin et Stanislas Szchapaniak, également Oblats de Marie-Immaculée.

Le premier voyage annuel du Sant' Anna, bateau qui fait le ravitaillement ordinaire des missions le long du fleuve Mackenzie, avait heureusement permis de grouper sans beaucoup de frais des représentants de la plupart des principales stations.

Comme elles ont coutume de le faire, les dévouées Soeurs Grises se chargèrent des décorations requises et des apprêts culinaires. La population locale s'unit à la joie des communautés et s'efforça de témoigner aux chers jubilaires sa vénération et sa gratitude.

Au bon Père A. Mansoz, nous donnons maintenant rendez-vous pour les noces de diamant et aux trois autres pour le Jubilé d'or.

Son Exc. Mgr Capistran Cayer, accomplit un bel apostolat

Oeuvre du Vicaire apostolique d'Alexandrie

Nombreux sont les Franco-Albertains qui se souviennent du Père Jean de Capistran, franciscain, qui fut sacré, il y a deux ans, Vicaire apostolique d'Alexandrie, par Son Exc. Mgr I. Antoniutti, Délégué apostolique au Canada. Un récent article de "La Croix", de Paris, nous apporte des échos de l'admirable apostolat que notre compatriote accomplit en Egypte. Après avoir appelé à grands traits la situation dans ce pays de la Méditérannée, l'auteur, M. Gaston Zananiri, écrit:

Tels sont, dans les grandes lignes, les problèmes que Son Exc. Mgr Jean-de-Capistran Cayer, o.f.m., a dû affronter en assumant la charge de vicaire apostolique d'Alexandrie d'Egypte. Imbu de l'esprit méthodique et pondéré recueilli dans l'atmosphère nordique des universités de Montréal et d'Insbruck, il est venu en adapter l'expérience à la subtilité et au caractère didactique de la Méditerranée. C'est là, sans doute, le secret de cette action qui en quelques mois, réussit à s'imposer à tous les milieux et à porter ses fruits.

Le Vicaire apostolique a fêté le 15 juillet, son jubilé d'argent sacerdotal; il exerce son contrôle sur 134 instituts religieux, dont 55 pour hommes et 79 pour femmes. Ces instituts, dispersés dans toute l'Egypte, dirigent des maisons d'enseignement, des dispensaires et des centres sociaux, des ateliers d'arts ménagers et de tissage, des asiles de vieillards et des orphelinats. Plusieurs hôpitaux, dont certains dépendent du gouvernement, emploient le service de religieuses. De nombreuses écoles perdus dans la campagne égypitienne sont tenues par des religieuses et des prêtres, alors que dans les grandes villes d'immenses collèges catholiques se dressent à côté des institutions officielles et des lycées laïques.

Mgr Cayer a fondé des Comités scolaires à Alexandrie, au Caire et à Assiout, ayant pour but d'unifer les directives et les activités des établissements scolaires; le Centre catholique d'Alexandrie; encouragé les débuts de la Centrale catholique égyptienne de cinéma, qui compte près de 21 salles et plus de 8,000 spectateurs; et, dernièrement, il a lancé l'idée de la fondation d'un Centre de formation sociale à Alexandrie.

En Haute-Egypte, et même parfois en des lieux isolés, certains villages possèdent des métiers à tisser, des centres d'arts ménagers, et presque toujours une chapelle et une école, même si cette école ne comporte qu'une pièce. Si le village ne dispose pas d'un dispensaire, on peut être sûr qu'il existe un dispensaire amublant quelque part dans la région.

L'une des premières initiatives de Mgr Cayer fut de découvrir son diocèse, de prendre contact avec ces paysans et avec ces prêtres et religieuses venus de tous les coins du monde pour travailler sur cette terre d'Egypte, où se développa un christianisme authentique puisé à ses sources les plus pures, Ce fut le voyage de l'amitié. La visite lente, systématique de ces nombreux foyers, les échanges d'idées, la discussion des problèmes sur place, l'ajustement au milieu et le respect des croyances et des rites dans les localités où la population catholique vit

(Suite à la page 8)

Visionnaires condamnés par le Vatican

Bamberg, Allemagne. — Sept fillettes, qui prétendirent avoir eu une vision de la Vierge Marie près de Bamberg, ville de Bavière en Allemagne, se sont vu interdir le droit de s'approcher des sacrements de l'Eglise Catholique, annoncé la gazete diocésaine.

Mgr Josef Otto Kolb, archevêque de Bamberg, a dit que les enfants, âgés de 12 à 14 ans, avaient été exclus des sacrements par un décret papal, "pour la durée de leur désobéissance,,' aux ordres de l'Eglise.

La Congrégation du Saint-Office au Vatican a décidé, la semaine dernière, que la vision, signalée d'abord au sommet d'une colline boisée près de Heroldshach en 1949, était fausse et elle interdit toute autre cérémonie catholique sur ce site.

L'hon. M. Macdonald et le bilinguisme

Il étudie le français

Ottawa. — A partir de maintenant, l'hon. Ross Macdonald se propose d'être président de la Chambre des Communes en anglais et en français.

Jssqui'ici, les courageux efforts de l'avocat de Brantford pour parler français dans l'exercice de ses fonctions de président des Communes ont amusé ses collègues.

Mais il n'en sera plus ainsi, a-t-il déclaré, en revenant de suivre attentivement un cours de six semaines à l'université Laval.

Bien qu'il ait pris soin de ne pas faire des promesses irréfléchies, M. Macdonald a dit que les députés peuvent s'attendre dès cet automne, à une application plus complète du principe du bilinguisme par le président de la Chambre.

Photo prise au cours d'une répétition des "Grands romans canadiens", programme radiodiffusé par Radio-Canada et qui passe à CHFA, le dimanche soir de 9h. à 10h.

S. S. Pie XII rappelle la nécessité de l'éducation religieuse

Le devoir de l'éducateur vis-à-vis de la Jeunesse

Cité du Vatican. — Dans un discours prononcé récemment à la radio, et destiné au congrès de l'enseignement catholique de Rio-de-Janeiro, Sa Sainteté Pie XII recommande aux professeurs d'insister sur l'instruction religieuse, afin de remédier à la décadence des sentiments religieux dans les familles.

Le Pape déplore "la décadence de l'éducation familiale, décadence qui est une triste réalité" et affirme que "le premier, le plus grave devoir de l'éducateur catholique est d'y remédier." Il recommande aux instituteurs d'arracher leurs élèves "à la poursuite des intérêts matériels, de l'instant qui fuit", pour les faire penser au "salut éternel."

La partie la plus importante de l'éducation

Après avoir montrer les bienfaits d'une saine éducation physique, intellectuel, et surtout morale et religieuse, Pie XII explique qu'une éducation qui n'est ni morale, ni religieuse, est mutilée dans sa partie la plus importante et la meilleure, elle néglige les plus nobles facultés de l'homme, le prive de ses énergies les plus efficaces et les plus vitales et finit par ne plus éduquer, en mêlant des incertitudes et des erreurs à la vérité, des vices à la vertu, du mal au bien.

"Les meilleurs pédagogues le voient aujourd'hui. Ils le sentent et ils s'efforcent de remédier aux maux du passé, de perfectionner les méthodes en cherchant, peut-être anxieusement, une nouvelle forme d'éducation. Mais il n'y a qu'une seule vraie morale, et qu'une vraie éducation.

La formation du caractère

Le Pape déplore ensuite que l'éducation familiale, la première de l'homme, au sein du foyer, soit si défaillante aujourd'hui. De là vient l'obligation pour l'éducateur catholique de suppléer à cette carence et de faire en sorte que l'adolescent soit formé à l'image du Créateur afin de recevoir une solidité qui le rende indéformable devant les errements de la vie sociale et civile moderne.

Nécessité de penser à l'éternel

"Dans une atmosphère, précise le Pape, traversée dans tous les sens par la propagande habilement organisée d'intérêts opposés qui ne distinguent pas le juste et l'honnête de l'immoral et de l'indû, et qui érigent si souvent les règles les plus absurdes en règles de vie, le rythme de l'existence, toujours plus vertigineux, entraîne l'homme et le rive aux intérêts matériels du moment sans lui laisser le temps de s'élever et de regarder vers le ciel pour s'orienter et penser aux intérêts éternel."

Notre économie semble être dans une situation plus favorable

Nos réserves d'or et de dollars ont augmenté

Par la British United Press

La situation économique du Canada semble s'améliorer considérablement. Depuis quelque temps on a enregistré une hausse des revenus des salariés, une augmentation dans l'embauchage et voilà qu'on annonce maintenant une forte augmntation dans les exportations.

Les exportations ont particulièrement augmenté pour les Etats-Unis. Elles ont dépassé un milliard de dollars au cours des six premiers mois de l'année courante et c'est la première fois qu'on atteint cette somme pour un semestre.

L'augmentation des exportations aux Etats-Unis a une importance particulière car elles viennent grossir nos réserves de dollars et d'or américains. Depuis le début de l'année, les exportations aux Etats-Unis ont fait un bon de 200 millions de dollars et elles représentent près des deux tiers des exportations totales du Canada.

Ces exportations totales se chiffrent à $1,740,200, depuis le début de l'année, comparées à $1,117,700,000 pour la même période de l'année dernière.

Deux facteurs ont contribué à l'augmentation. Le volume des marchandises exportées a augmenté tandis qu'on enregistrait une hausse constante dans les prix.

* * *

Le gouvernement fédéral a eu à faire une enquête minutieuse sur son représentant intérimaire à l'Assemblée générale des Nations unies, M. E. H. Norman.

Ce dernier avait été accusé devant un comité d'enquête du Congrès américain d'être un ancien communiste.

A la suite de l'enquête, le ministère des affaires extérieures a publié un communiqué affirmant que M. Norman est un "fonctionnaire fiable et précieux pour le ministère.'

On sait que le ministère des affaires extérieures fait régulièrement enquête sur la fidélité et la loyauté de ses fonctionnaires.

M. Norman est un expert en affaires orientales et il occupe le poste de chef intérimaire de la délégation canadienne aux Nations units.

* * *

On a révélé à Ottawa l'itinéraire que suivront la princesse Elizabeth et le prince Philippe lors de leur prochaine tournée au Canada. Le couple princier restera 35 jours au pays et il compte visiter le plus possible. Il se rendra dans les onze capitales et dans certains centres importants en plus de prendre quelques jours de repos à deux endroits qui n'ont pas encore été révélés. L'un de ces endroits sera dans l'est du pays et l'autre, dans l'ouest.

La princesse royale et le prince arriveront à Québec le 2 octobre puis ils partirons de Saint-Jean, Terre-Neuve, le 5 novembre pour retourner en Angleterre.

On prépare à Ottawa le programme général de la tournée royale tandis que les réceptions dans les différentes villes canadiennes s'organiseront sur une base régionale.

Au cours de leur voyage, les visiteurs princiers iront à Washington rencontrer le président Truman mais ils ne visiteront pas d'autres villes des Etats-Unis.

Le P. Blais, provincial des Franciscains

Montréal. — Lors d'un chapitre, tenue à Châteauguay-Basin, Qué., le 7 août, les RR. PP. Franciscains ont élu un nouveau provincial dans la personne du T.R.P. Hervé Blais, O.F.M.

Vote remporté par de Gasperi

Rome. — Le premier ministre Alcide de Gasperi a remporté un vote de confiance au Sénat. Le vote fut de 151 à 101 en faveur de son septième ministère.

Un pressant appel du Vatican

En faveur des missions

Vatican. — Son Exc. Mgr Celso Costantini, secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi, a lancé un appel aux catholiques du monde entier. Il leur a demandé d'aider de tout leur coeur les missions catholiques "à l'heure où une persécution implacable s'étend jusqu'à l'Extrême-Orient." Mgr Costantini a dit que six évêques, deux préfets apostoliques et environ cinquante missionnaires, prêtres et religieuses sont présentement en prison dans divers territoires des missions. Il a aussi révélé que cinquante missionnaires et prêtres coréens sont disparus en Corée. Une autre information du Vatican fait connaître que les premières tranches d'un film consacré à la vie de Pie X, pape que le Souverain Pontife vient de béatifier, seront tournées le 20 août prochain dans les appartements du Vatican. Le rôle principal a été confié à un parent du pape Pie X, à cause de sa ressemblance frappante avec le regretté disparu. Le 20 août marquera le 37e anniversaire de la mort du Pape de la première communion.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 15 AOUT 1951

Le Collège de Falher

Une nouvelle institution d'éducation voit le jour en Alberta: le Collège Notre-Dame de la Paix, de Falher, qui sera inauguré officiellement dimanche prochain et ouvrira ses portes en septembre. Cet événement doit nous porter à nous réjouir, car il marque une étape dans la vie de notre groupe franco-albertain.

L'histoire de nos minorités catholiques et françaises en Canada est tissée de succès et de revers et notre groupe n'échappe pas au sort commun réservé à nos compatriotes des autres provinces, à l'exception de Québec. Nos devanciers ont écrit de belles pages: colonisation, fondation de paroisses, de maisons d'enseignements, de journaux, d'oeuvres de toutes sortes. Plus récemment nous avons vu naître la radio française de l'Ouest.

Par contre, des ombres se sont glissées au tableau. On a vu et l'on voit encore des influences s'acharner à étouffer notre culture française; certaines de nos paroisses ont été grugées par l'anglicisation; nos maigres droits scolaires subissent des assauts répétés. On a même vu avec tristesse tomber quelques oeuvres, tel le collège des Jésuites, qui fermait ses portes il y a une dizaine d'années.

Est-ce à dire que la situation soit désespérée. Non. Et ceux qui prédisent ou espèrent notre disparition doivent en prendre leur parti. Nous sommes ici pour y rester. Si nous faisons le bilan de nos profits et pertes et si nous pesons nos forces actuelles, nous pouvons regarder l'avenir avec confiance, à condition toutefois de ne pas nous laisser endormir. Il y a cinquante ans que des prophètes de malheur prédisent notre assimilation. Et nous continuons, en dépit des difficultés et des tracasseries de vivre et de progresser.

La naissance d'une oeuvre comme celle du Collège Notre-Dame de la Paix, à Falher, est une nouvelle raison d'espérer.

* * *

Au moment où l'on se prépare à faire l'inauguration du nouveau collège, nous arrive l'écho d'un autre appel du Pape en faveur de l'éducation chrétienne de la jeunesse. Parlant à l'occasion du congrès de l'enseignement tenu à Rio-de-Janeiro, S. S. Pie XII a déploré la décadence de l'éducation familiale, et dit que "le premier, le plus grave devoir de l'éducateur catholique est de remédier à cette triste réalité."

Et le Souverain Pontife ajoutait qu'une éducation qui n'est ni morale, ni religieuse, est mutilée dans sa partie la plus importante et la meilleure; elle néglige les plus nobles facultés de l'homme et finit par ne plus éduquer, car elle mêle des erreurs à la vérité, des vices à la vertu, du mal au bien.

N'est-ce pas cette sorte d'éducation néfaste que le programme officiel de l'Alberta distille dans l'intelligence et dans l'âme de nos jeunes. Même dans nos écoles séparées, le programme officiel a trop souvent la préséance sur l'éducation religieuse qu'on relègue au second plan. A vouloir suivre servilement les instructions du Département, comme on le fait en certains milieux, on ne forme ni des âmes catholiques, ni des cerveaux français, mais de futurs citoyens qui seront désarmés devant les luttes de la vie et en face des dangers qu'ils auront à courir. Grave est la responsabilité des parents, des instituteurs et des institutrices, de tous ceux qui, de près ou de loin, sont mêlés au problème de l'éducation.

Pour avoir une éducation vraiment chrétienne, il ne suffit pas (c'est le Pape Pie XI qui le déclarait) d'enseigner un cours de religion, il faut que toute l'école, tout l'enseignement soit imprégné d'esprit chrétien. Sans cela nous manquons notre but; nous n'avons besoin ni d'écoles séparées, ni de maîtres ou maîtresses catholiques, ni d'inspecteurs, si nous modelons notre éducation sur celle des écoles publiques; si nous sommes plus intéressés à bourrer le crâne de nos jeunes qu'à leur donner une formation foncièrement chrétienne et des convictions solides, au double point de vue catholique et français.

Nous sommes heureux de constater que le nouveau Collège de Falher, comme les institutions du genre qui existent déjà chez nous, apportera dans le domaine de l'éducation une contribution précieuse à notre groupe. C'est un nouveau bastion qui s'élève en notre province. Nous lui souhaitons longue vie et un apostolat fécond au service des nôtres.

P.-E. B.

En lisant les journaux

L'Eglise a besoin de prêtres

LeDroit. — Le sacerdoce. certes, est une vocation divine. Il faut donc avoir d'abord l'appel de Dieu. Mais cette vocation ne se développera jusqu'à maturité que si l'enfant ne met aucun obstacle à la grâce et reçoit la formation morale et intellectuelle nécessaire à l'exercice du sacerdoce. C'est dire la responsabilité de l'enfant et celle de ses parents et de ses maîtres dans l'éclosion d'une telle vocation.

Parmi les facteurs externes, nous devons placer en premier lieu la famille. L'enfant est le fruit du milieu dans lequel il vit. Le père et surtout la mère moulent d'abord l'esprit et le coeur de leurs enfants, soit par les exemples qu'ils leur donnent, soit par le soin dont ils entourent leur formation religieuse, morale et intellectuelle. Normalement, les vocations sacerdotales éclosent dans des foyers chrétiens.

C'est ce que S. Exc. Mgr Maxime Tessier a rappelé au banquet donné en son honneur par l'Université d'Ottawa après sa consécration épiscopale. "Si le sacerdoce et l'épiscopat, a-t-il dit, sont des dons gratuits de Dieu, ils n'en exigent pas moins, pour leur réalisation, la coopération attentive et généreuse de causes secondes irremplaçables. Parmi ces causes, la famille tient la première place. . . Je n'hésite pas à le proclamer bien haut: après Dieu et la Très-Sainte ierge, c'est à mon père et à ma mère que j'attribue ces grâces de choix."

L'enfant aura bien naître dans un foyer chrétien, s'il ne reçoit pas par la suite une solide éducation morale et intellectuelle à l'école et au collège, il risque, dans les conditions normales de la volonté de répondre à l'appel de Dieu. De là, après la famille, l'importance du choix de l'école et du collège où l'enfant poursuivra ses études. Tous les milieux scolaires ne favorisent pas l'éclosion des vocations sacerdotales. Il suffit d'avoir un peu vécu et d'avoir été mêlé à l'enseignement pour s'en rendre compte.

Le journal

L'Evangéline. — Les catholiques, qui représentent une portion respectable de l'humanité, ne peuvent ignorer le mal qui existe dans le monde. Ils doivent surtout ne pas oublier que les idéologies telles que le communisme, le matérialisme et l'athéisme constituent un défi constant lancé au christianisme. Il leur faut donc, surtout de nos jours, vivre dans un monde rempli de doctrines diaboliques et éminemment dévastatrices. Il n'y a qu'un seul moyen efficace de combattre ces doctrines subversives: inculquer aux fidèles, des principes solides qui éclairent leur foi et réfutent l'erreur. Mais, et qui pourrait en douter, il est impossible que les fidèles soient suffisamment éclairés, s'ils ne reçoivent que des journaux neutres ou étrangers à notre foi. Pour vaincre les difficultés auxquelles ils étaient en butte, il a suffi à nos ancêtres de posséder une grande foi. Mais à présent que l'erreur est plus insidieuse, qu'elle affecte les formes d'une idéologie captieuse, que ses propagateurs sont de plus en plus habiles et entreprenants, il importe que les catholiques soient plus instruits que jamais....

L'importance primordiale de la Presse catholique est très clairement exprimée dans ces paroles de Sa Sainteté le Pape Pie XI: "Je considérerai tout ce qu'on fera pour la Bonne Presse comme si c'était en ma faveur. Cette presse, je la porte dans mon coeur et j'en attends beaucoup."

Perte pour la Pologne

La Pologne vient de perdre l'un de ses prélats les mieux connus non seulement chez elle mais encore à l'étranger, Son Em. le cardinal Sapieha, archevêque de Cracovie, qui était membre du Sacré Collège depuis une demi-douzaine d'années. On souligne que c'est le dernier prince de l'Eglise que les régimes communistes des nations situées derrière le rideau de fer aient laissé en liberté. Le cardinal Sapieha n'a pas hésité, cependant, à se poser publiquement en défenseur des droits des catholiques attaqués par les gouvernements en sympathie avec les Soviets, de même qu'il avait pris la défense de l'Eglise au moment de l'occupation de son pays par les Nazis. La très grande popularité dont il jouissait auprès du peuple polonais a probablement empêché les communistes de sévir contre lui comme leurs camarades de Hongrie et de Tchécoslovaquie l'ont fait à l'égard des prélats de ces nations au cours de ces années-ci. Sa disparition constitue une lourde perte pour les catholiques de Pologne.

La division du Commonwealth

Le Devoir. — Les dépêches de Corée nous apprennent que la division du Commonwealth dont fera désormais partie la 25e brigade canadienne vient d'être constituée sous le commandement d'un officier anglais, le major-général J.-H. Cassels. La brigade canadienne commandée par le général Rockingham constitue le tiers des effectifs de cette division qui comporte en outre des troupes anglaises, australiennes, néo-zélandaises et indiennes.

Il est certains journaux anglo-canadiens qui se réjouissent de la décision prise par le gouvernement canadien d'incorporer notre contingent en Corée à cette division du Commonwealth. Tel n'est pas l'avis de l'**Evénement** de Québec. "Cette unification, écrit-il, donne l'occasion à des journaux plus anglais que canadiens de parler de l'empire. A moins que l'indépendance du Canada ne soit qu'une prétention, on ne devrait pas cofondre ainsi des troupes canadiennes avec une troupe impériale.... Trois des pays qui font partie de la société des nations du Commonwealth tiennent à ce que, dans leur cas, cette association ne soit pas entendue comme soumission à une autorité impériale. La même distinction n'a probablement pas été réclamée par le gouvernement canadien, mais ses administrés voudraient bien qu'elle existât du moins dans les rapports quotidiens des activités de leurs troupes, en Corée ou ailleurs."

Il faut espérer que les protestations comme celle de l'**Evénement** seront entendues à Ottawa et qu'il ne se produira rien de semblable lorsque notre 27e brigade sera envoyée en Europe.

P. V.

—Peu d'hommes sont dignes d'être chefs de famille et peu de familles sont capables d'avoir un chef

Joubert

Le ciel bénit toujours les nombreuses familles.

Collin d'Harleville

Ayez quelque maxime qui, au besoin, ranime votre raison et qui fortifie vos principes.

Mme de Lambert.

La béatification de Marguerite Bourgeoys

A l'approche du 15 août, fête régulière de l'Assomption de la Sainte Vierge, notre mémoire retourne à Rome, revoir en esprit la plus grandiose cérémonie de l'Année sainte, et l'autre qui suivit de près la béatification de la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal, en 1658. La définition solennelle du Dogme de l'Assomption et la glorification de Marguerite Bourgeoys, à qui la Vierge Marie avait dit: "Va au Canada, je ne t'abandonnerai jamais," manifeste l'immortelle vitalité de l'Eglise et présente au monde croyant de nouvelles perspectives. Sans changer sa doctrine, l'Eglise au cours des siècles, la prolonge et l'étend plus loin et donne aux pélerins de cette terre l'anticipation d'une résurrection future et d'une destinée éternelle. C'est ce qui a fait dire que la Foi catholique ressemblait au sentier que l'on gravit dans la montagne; la montagne est toujours la même, mais à chaque étape, le voyageur y découvre des points de vue nouveaux.

On se souvient que c'est le dimanche, 12 novembre, que se déroula à St-Pierre de Rome la dernière béatification de l'Année sainte, celle de la vénérable Mère Bourgeoys déclarée solennellement Bienheureuse, en présence d'environ 2000 canadiens, venus à Rome pour la circonstance. Enfin on pouvait dire, qu'à défaut d'ambassadeur auprès du Saint-Siège, le Canada était sûrement représenté dans le Royaume de Dieu par une humble et pieuse fille de France, venue à Ville-Marie avec le sieur de Maisonneuve, fondateur de Montréal. Après cinq mois de voyage sur mer, elle se consacra comme une missionnaire à l'évangélisation des sauvages, à l'instruction chrétienne de la jeunesse, au soin des malades et des orphelins. Dieu cependant la destinait à fonder en ce nouveau monde, une communauté de religieuses enseignantes qui devaient sous la protection de Notre-Dame, donner l'instruction à des milliers d'élèves, dans des centaines d'institutions.

Mais, ce sont simplement les splendeurs de la cérémonie de béatification qu'il s'agit de rapporter, de mémoire. J'ai tout de même sous les yeux, deux billets d'entrée à la Basilique, un pour le matin, dans la tribune du corps diplomatique; l'autre pour le soir, au centre de l'abside. C'était un radieux matin d'éternel printemps; en sortant de la colonnade, le jour de gloire canadien commençait et montrait sur la façade de la basilique, devant le balcon des bénédictions, un immense étendard, richement brodé, à l'image en pied de la Bienheureuse, surmontant la maison-mère de son honorable Institut. Réplique agrandie de celle de la Gloire, au-dessus de la Chaire de St-Pierre, devant lequel étendard Pie XII viendra le soir, avec grande majesté, s'agenouiller et prier une sainte du Canada.

Car le matin, le Saint-Père n'assiste pas aux béatifications, comme il le fait toujours aux canonisations. C'est l'affaire des Cardinaux de la Sacrée Congrégation des Rites et des Postulateurs de la cause. On observe une procédure comme dans les parlements, jusqu'après la lecture officielle du Bref apostolique, qui est une proclamation infaillible de l'héroicité des vertus de celle que l'Eglise met à l'honneur et que le monde pourra invoquer et imiter.

Les formalités remplies, l'Aumonier secret de Sa Sainteté entonne le Te Deum, aux applaudissements de l'assemblée, pendant que les voiles tombent de la Gloire du Bernin qui s'illuminent pour faire apparaitre l'image de la Bienheureuse ainsi que ses reliques exposées sur l'autel.. C'est un moment solennel qui vous prend malgré vous, comme si le ciel venait de s'entrouvrir. On éprouve ce que les parents d'un évêque doivent ressentir au moment de l'intronisation pontificale de leur fils. Le rêve devient une réalité. On se dit que ce devrait être la suprême ambition de tout catholique d'avoir un jour son portrait dans la Gloire; sans doute, cela suppose un certain "pull" dans la Citée céleste de Dieu et dans son annexe terrestre, celle du Vatican.

La Sainteté "professionnelle" n'est plus une légende ni une confrèrie cloitrée. C'est une manière de penser et de vivre, de croire et d'aimer, à la portée de tout le monde. Même dans un siècle révolutionnaire, pourri de matérialisme, on trouve des héros dès qu'ils sont nécessaires. Dans toutes les conditions, sans acception de personne ni différence d'âge; la vraie sainteté n'attend pas le nombre des années. Des contemporains comme Giuseppe Sarto, Maria Goretti, Domenico Savio, Francesca-Saverio Cabrini viennent de poser dans la Gloire et Sa Sainteté Pie XII les a vénérés à genoux, en présence de leurs parents et de ceux qui, par leur céleste intercession, ont obtenu des miracles authentiques.

Et enfin, une canadienne-française se voit encensée par le célébrant de la messe pontificale. "Non fecit taliter omni nationi," a dit Pie XII aux canadiens; et il leur a demandé si "sans Marguerite Bourgeoys le Canada serait ce qu'il est aujourd'hui?" Une vingtaine d'archevêques et évêques canadiens assistaient à la cérémonie, à la suite du Cardinal McGuigan et du Délégué apostolique.

La nation canadienne n'avait pas de représentant accrédité auprès du Saint-Siège. Son Excellence M. Jean Dézy, ancien du Collège Ste-Marie, est ambassadeur en Italie, mais pas dans l'Etat temporel de la Cité Vaticane. Les 2000 canadiens à Rome ont dû faire acte d'humilité. Comme pour le manque de drapeau national. L'Angleterre royaliste à parlement socialiste, n'a pas voulu alors, pour l'amour, n'en parlons plus, mais donnons-lui notre "bacon."

L'Honorable Onésime Gagnon représentait tout le Québec et M. le conseiller Arthur Tremblay, était délégué de la Ville de Montréal et de son Maire unique, M. Camillien Houde. La Congrégation de Notre-Dame comptait triomphalement 19 de ses Religieuses dont la Mère générale.

Le matin, la cappella Giulia exécuta le chant de la messe à l'émerveillement des canadiens qui ne sont pas tous des connaisseurs. Le Credo entre autres avait l'allure d'un opéra. La cérémonie faite, chacun s'en fut. . . mais, attention. En passant près de l'obélisque, la foule s'arrête et lève les yeux vers une fenêtre historique où le Saint Père se plait à apparaitre aussi souvent que les moindres de ses enfants le réclament. Pour plusieurs canadiens, débarqués à Rome, le matin même, ce devait être la première vision du Pape, infaillible, sucesseur de Pierre, le pêcheur de Tibériade dont la barque vogue encore après seulement vingt siècles, avec à l'aviron l'incomparable Pio duodecimo, "dont la lumière, pour bénir chaque front, se divise et demeure entière ainsi que l'amour maternel." On pense au soleil "qui fait les grandes lignes et qui fait les petits détails, lui, sans qui les choses ne seraient que ce qu'elles sont."

Croirait-on que tant de beauté n'était que le prélude de la magnificence que devait être la présence du Saint-Père à la prière du soir, comme on dit chez nous. Entrés longtemps d'avance, tant il est vrai qu'à Rome les catholiques, (et c'est tout le monde, même les athées,) n'ont pas la coutume canadienne d'arriver la messe commencée; le temps se passe tant à observer qu'à prier. A intervalles respectueux, les Ambassadeurs, escortés de cameriers tout de soie cramoisis, se rendent pieusement à leurs sièges d'honneur. Plus tard, les épouses de diplomates, en riches mantilles espagnoles s'avancent majestueusement, comme des impératrices entre leurs preux chevaliers. C'est nouveau mais c'est beau. A 5h. les trompettes d'argent, les vivats et l'illumination totale de la basilique annoncent l'entrée du Souverain Pontife, flottant sur la sedia, au-dessus d'une marée de fidèles, entouré des prélats de son antichambre et des gardes palatines en brillant uniforme. Arrivé au fond de l'abside, devant l'autel de la Gloire, le Saint-Père descend de son trône portatif; paré de la mozette rouge et de l'étoile d'or, il s'agenouille et prie à sa manière, devant l'image étincellante de sa Bienheureuse. Mgr Léger de Montréal officie à la bénédiction eucharistique mais c'est le Pape qui préside, encense et chante les oraisons; tandis que le célébrant et ses diacres se tiennent sur les degrés du côté de l'épitre, le Pape ne quitte pas le faldistoire. Entre l'O salutaris et le Tantum, le coeur se lève au chant de l'hyme "Jesu corona Virginum" en l'honneur de la nouvelle sainte. Après la bénédiction, le Pape reçoit du Postulateur un reliquaire, un énorme bouquet de fleurs blanches ainsi qu'une biographie de la Bienheureuse, richement reliée, et, on distribue à tous de vies et des images. Le Saint Père remonte sur la sedia, suivi cette fois des cardinaux et des autres prélats et s'en va lentement, aux acclamations redoublées dt la foule en délire. Avant de disparaître au bout de la nef, le Pape qui ne se lasse pas de voir du monde, fait tourner les porteur, se lève, étend les bras et trace un large signe de bénédiction.

A la sortie et sur la place St-Pierre, il fallait entendre les impressions spontannées des canadiens: "Non, mais peut-il y avoir sur la terre quelque chose de plus beau? — On n'a pas d'idée d'une cérémonie pareille, on se croirait au ciel!— Si on ne va pas au ciel, on aura toujours vu ça!— Jamais un empereur au monde n'a eu tant de majesté — Que de richesse en cette sainteté! — Il faut être un grand saint pour en créer d'autres. Puisque l'envers des cieux si doucement rayonne; Oh qu'il doit être beau l'autre côté du ciel! — Et dire que pour une cinquantaine de ces priants ébahis, le soleil d'Italie descendait pour la dernière fois à l'horizon d'opale.

Mais,, voyez, les pièces s'éclairent au quatrième, les volets vont s'ouvrir au crépuscule, et le Christ visible va paraître à sa fenêtre, les bras en croix, intercédant pour les nations de la terre et bénir encore une fois sa VILLE Eternelle et Bien aimée que lui-même a sauvée du carnage insensé, en faisant face à l'invasion des barbares modernes que renieraient les **Ostrogoths**. O Roma nobilis, Orbis et domina! Le soir, voir le Pape à la fenêtre éthérée d'un éclat

(suite à la page 3)

ROMAN

Tragique indiscrétion

par André Beaulair

(Feuilleton spécial à la Survivance)

VIII

Le secret

Le lendemain après-midi, Lucie reçoit la visite d'un jeune homme très élégant; il entre dans le salon, mais Lucie l'entraîne dans la cuisine; elle ferme la porte; Thérèse est intriguée; sa compagne lui cacherait-elle quelque chose; mais lorsqu'elle entend le jeune homme dire: "Au revoir ma chérie," elle comprend, et dit: — Amoureux, flirt ou fiancé?

—Fiancé sans bague, dit Lucie souriante; il travaille à la banque comme commis; il ne fait pas de gros salaire, mais il essaye présentement de se trouver un meilleur emploi; ils est comptable licencié; il a fait toute la guerre; il a accepté le premier emploi qu'on lui a offert, en attendant mieux.

—Ah! dit Thérèse, mon père qui désirerait tellement se trouver un comptable honnête, auquel il pourrait se fier entièrement!

—C'est ça, dit Lucie, taquine, téléphone à ton papa qu'il vienne ici tout de suite, et nous lui présenterons mon Robert.

IX

De porte en porte

Si elle avait su la pauvre Lucie, que papa Guénard était présentement au couvent demandant aux religieuses de retracer l'adresse actuelle de toutes les anciennes compagnes d'étude de sa fille. . . elle aurait certainement eu la chair de poule.

La voiture du millionnaire s'arrête rue Marquette, non loin de Crémazie.

—Je désire voir Mlle Hélène, dit-il! ah! elle est mariée? Et elle demeure à Québec? Excusez-moi.

Il continue à consulter la liste qu'il tient à la main: rue Van Horne, dit-il à son chauffeur. . . oui ici; Mlle Henriette est-elle ici? Excusez-moi! . . . rue de l'Epée. . . Mlle Janine? . . . en voyage? merci! rue de la Reine. . . Mlle Emélie. . . c'est vous? Je suis Guénard, le père de Thérèse; est-elle ici? Quoi? Non je n'ai pas lu les journaux du soir! On demande une rançon? et il arrache brusquement des mains de la jeune fille le journal où il aperçoit la photo de sa Thérèse et la demande de rançon! Il devient perplexe se demande ce que tout cela signifie! mais Thérèse lui a dit: "Ne sois pas inquiet, quoi qu'il arrive!" "Ste-Catherine ouest" dit-il à son chauffeur. . . ici; attend! Mlle Henriette, Mlle Thérèse Guénard est-elle ici? Ne vous froissez pas, voyons; si je croyais à cette histoire de rançon, je ne la chercherais pas chez ses anciennes compagnes de couvent!

Retournons chez moi, Johnny! ou plutôt conduis-moi chez Pinchot; je vais avoir une petite conversation avec un certain Paul Pinchot, moi! Il arrive comme un ours sortant d'une cage, mais en apercevant Paul effondré sur un fauteuil du salon, la main sur le téléphone, prêt à répondre si quelqu'un appelle, et la maman essayant de consoler son fils, il sent sa colère tomber. Se tournant vers *son ami*, le père de Paul, il dit:

—Raconte-moi par le détail, ce qui s'est passé autour de ton idiot de fils, depuis ce matin à 9 heures!

En entendant la voix du père de Thérèse, Paul se lève et s'élançant vers lui il dit:

—Ça ne vous énerve pas plus que cela la disparition de ma Thérèse? ce pauvre petit brin de femme, avec des bandits, Dieu sait où?

—Qu'est-ce que tu as fait à Thérèse, demande Guénard!

—Ce que je lui ai fait? Moi? dit Paul, surpris.

—Oui, toi; j'ai l'impression qu'elle se cache, pour te punir; tu lui as fait du chagrin, quoi? parle!

—Je l'ai aimée, respectée, adorée, fiancée. . . c'est tout!

—Aujourd'hui, tonne la voix de papa Guénard, qu'est-ce que tu lui as fait aujourd'hui!

Paul regard cet homme en colère; il ne trouve rien de rien à répondre. Son père, Jos Pinchot, demande alors: — Qu'est-ce que tu veux dire, Armand; où est ta fille? qui demande une rançon? qui a fait paraitre sa photo?

—Je n'en sais rien! mais vers 1 heure elle était heureuse, gaie, au comble du bonheur; à 5 heures, c'est une pauvre petite chose qui cache son chagrin; que s'est-il produit entre 1 heure et 5 heures?

M. Pinchot reprend: — A 1 heure elle devait passer à mon bureau; Paul voulait qu'elle vienne avec lui et moi, acheter une belle petite jument que je désirais lui offrir; elle aime tant l'équitation; Paul et moi avons attendu tout l'après-midi; Thérèse n'est pas venue! c'est tout!

—Elle a été enlevée par des bandits, gémit Paul en se tenant la tête! Je vais devenir fou, crie-t-il, fou à lier; il faut la retrouver avant midi, demain!

—Tu vas te rendre malade, se lamente sa mère; calme-toi mon petit; ton père vas te les donner les $10,000.00 de rançon, n'est-ce pas, papa? dit-elle en appelant son mari, papa, comme lorsqu'elle désire vraiment quelque chose!

—Bien sûr, voyons, dit-il! mais la police sera là je t'assure, et, le chenapan qui a fait ce sale coup, sera pendu!

(à suivre)

La béatification. . .

(Suite de la page 2)

resplendissant. Le châssis est bordé de tubes florescents, d'un bleu blafard, et dès que la blanche silhouette du Saint-Père s'y encadre on dirait un camée comme il n'y en pas dans les palais des rois. A trois reprises, comme il l'a fait toute l'année et au soir de l'Assomption, le grand et bon Pape a donné sa bénédiction à la foule massée sur la place. Il devait y avoir 30,000 personnes dont plusieurs Italiens venaient juste de faire connaissance avec le Canada, à moins qu'ils n'eussent rencontré des matelots ou des soldats canadiens au temps de la libération américaine, dont le prix fut des milliers d'orphelins de Cassino ou de Frascati. On en parle encore beaucoup, mais avec peu d'éloges.

C'était la fin d'un beau jour qui devait, hélas! avoir un lendemain et réclamer cinquantes pures victimes canadiennes, prêtres et fidèles, immolés sur le mont Obiou, mais que le Porteur des Clefs du paradis devaient proclamer pélerins du ciel et don royal de la Nouvelle France à la Bienheureuse Marguerite du Canada. Ces pieux québecois fêteront demain dans le ciel la Reine de l'Assomption et chanteront dans la gloire, avec Mère Bourgeoys: "C'est tout le Canada qui t'acclame et te prie."

O Dieu qui dispensez et la grâce et la gloire,
Vous avez fait pour nous Marguerite Bourgeoys.
Aux pages de l'Eglise, au front de notre histoire
Cette éclatante fleur met un parfum de choix.
Gloire à Dieu dans le ciel! Vive le Saint-Père
Qui donne au Canada cette Fleur de lumière!

Message de Weygand au sujet de Pétain

Paris. — A l'occasion de la mort de Pétain, le général Maxime Weygand, ancien généralissime de l'armée française, a remis à la presse un communiqué disant:

"Tous les Français restés fidèles au souvenir du maréchal Pétain sont invités à s'entendre avec les ministres des cultes de leur religion en vue de s'associer aux prières qui seront dites pour le repos de l'âme de ce grand soldat".

Le communiqué est signé par Henri Bordeaux, Louis Madelin, André Chaumeix, Jérôme et Jean Tharaud, tous les cinq membres de l'Académie française, ainsi que par M. Pierre Caziot, ancien ministre de l'agriculture de Vichy, le général Charles Brécart, ancien grand chancelier de la Légion d'honneur, l'amiral Jean Fernet, ancien directeur du cabinet du maréchal, le général Pierre Héring, ancien gouverneur militaire de Paris.

Un seul uniforme et un seul drapeau

Washington. — Le général Dwight D. Eisenhower désire mettre sur pied une armée non nationale sous un commandement unique et un seul drapeau pour la défense de l'Europe occidentale. C'est ce qu'a révélé un sénateur qui revient d'une tournée en Europe.

Dames Fermières de Falher

Comme d'habitude l'assemblée débuta par la prière, présidée par Mme E. Desfossés. Mme C. Roy lut les minutes de la réunion précédente. La réunion fut devancée d'une semaine dans le but de travailler plus efficacement à l'organisation du banquet pour l'ouverture officielle du collège Notre-Dame de la Paix; les dames ont reçu des instructions sur le rôle qu'elles auront à remplir dans le service des tables, l'achat des aliments et la préparation des viandes, salades, cocktail, desserts, etc.

Des dames, jeunes filles et jeunes gens ont déployé du dévouement en acceptant de figurer dans une séance récréative en juin afin de créer des fonds pour ce banquet. La somme de $105.00 a été recueillie. Mme F. Plourde propose que les dépenses pour le gaz soient payées par le cercle; mesdames M. Normand et A. Servant font connaître que leurs époux n'accepteront pas de compensation, qu'ils ont fait ces dépenses pour l'oeuvre du collège; alors, Mme P. Dentinger reçut l'approbation unanime en proposant un vote de chaleureux remerciements pour cette grande générosité. Encore une fois un sincère merci à tous ceux et celles qui ont pris une part active pour le succès de la soirée, de même que les personnes qui se sont dévouées dans la vente des billets de râfle.

Puisque le Cercle des Fermières fait partie intégrante de l'Exposition agricole, Mme Plourde aimerait que les officières de la société d'agriculture donnent quelques détails pour l'Exposition qui aura lieu le 16 août; mesdames Ern. Despins et Aur. Servant s'y prêtent de bonne grâce; nous publions les renseignements suivants pour les intéressés: Pour être membre, le prix est $1.00; cette année, l'entrée des exhibits sera graduite mais les membres seuls auront droit d'exposer. Un prix spécial sera tiré en faveur des exposants qui auront présenté leurs exhibits la veille; un second prix sera accord à la personne qui aura le plus grand nombre d'articles; un troisième prix pour un enfant qui présentera une agnelle. Toute personne qui entrera sur le terrain devra payer 50 sous. Le soir il y aura une grande soirée du bon vieux temps à l'Arena, endroit où se tiendra l'Exposition. Prix $1.00 par personne $1.50 du couple.

Madame la présidente encourage les dames à devenir membre de la Société agricole et à produire des exhibits; quelques listes de prix sont dans les mains de la secrétaire pour votre utilité.

Mlle Sheldon, économiste provinciale de Grande Prairie, a envoyé une lettre circulaire en préparation des Cours d'Arts domestiques pour l'automne.

LOS ANGELES

Notre fameux hôtel Biltmore va peut-être changer de propriétaire, se vendre $12½ millions. Bâti en 1923, il fut toujours notre second hôtel, surpassé que par l'Ambassadeur. L'Ambassadeur est âgé, fut construit à la campagne, à cinq milles du centre de la ville, mais maintenant englouti par elle, quoiqu'il conserve encore son terrain, ses parcs, baignoires, cours de tennis, golf, etc., couvrant quatre blocs carrés. Le Biltmore est au coeur de la ville. On est à construire le Statler. Celui-ci surpasse les deux.

* * *

Le plus âgé prêtre de notre archidiocèse, Monseigneur J. M. McCarthy, vient de mourir à Pasadena. Il était âgé de 87 ans.

* * *

Si les vieux meurent, les jeunes les remplacent. Le jeune Robert Hurst fut reçu Jésuite dans l'église française de San Francisco, église Notre-Dame de la Victoire, dans laquelle il fut baptisé et fit sa première communion. Il y dit sa première messe. Grande fête.

* * *

Je visitai le champ de bataille près de Nouvelle-Orléans où l'américain Jackson battit la supérieure force anglaise, janiver 8 1815. Durant la nuit précédante de la bataille les femmes de Nouvelle-Orléans étaient en prières au couvent des Ursulines, faisant voeu d'une messe spéciale à chaque anniversaire de la bataille si la victoire leur était donnée. Elle le fut. Et après 136 ans, la messe est encore dite. En plus, on vient de finir de construire une église, "Our Lady of Prompt Succor", dans les étendues humides et encore peu peuplées de ce champ de bataille entre le lac Pontchartrain et la ville.

En route, à Long Beach, nous fumes arrêtés par un embouteillement de traffic. C'était un "seal", très vivant et actif, ne voulant pas se laisser toucher, en plein milieu d'une intersection de deux grandes routes; on réussit enfin à l'embarquer dans le camion d'où il s'était échappé.

* * *

La présentation "Mr. Roberts", au théâtre Biltmore, dont Henry Fonda est l'étoile, s'est ramassé un $8 millions d'admission, depuis quelques mois.

* * *

Deux peintres sont chez nous; un d'eux a cinq petites filles, l'autre a cinq garçons.

* * *

Nous avons reçu la visite au Bar of Music de M. et Mme Tony Hittinger et leur trois gentilles petites filles, Marlene, Sylvia, Gloria. Cette famille est de Morinville, et est en route, pour six semaines, ayant regardé un peu autour des parcs Glaciers, Yellowstone, Zion, Bryce, Grand Canyon, de ses deux côtés. Puis Palm Springs, San Diego, fait chauffer et brunir les petites filles, quatre jours à Capistrano; furent une semaine à Los Angeles. D'ici ce fut à San Francisco, puis Sacramento, où M. Hittinger a une soeur.

* * *

Chaque fois que je pose une réservation au Bar of Music, on y ajoute quelque titre d'une couple de lignes. Notre maitre d'hôtel s'y connait en titres français. Cette fois, je l'embêtai, barrai ses lignes et y posai le mien, mon titre, car j'en ai un; il fut surpris d'apprendre que j'étais de noblesse, même si j'en n'avais pas l'air. Mon titre: Chevigny de la Chevrotière!

* * *

Des "étoiles" qui ont visité le Bar of Music dernièrement. Jane Wyner, Lina Ramay, Carlton Carpenter, Debbie Reynolds, Marta Toren, Betty Hutton, Jack Benny, Ann Sheridan, Ronald Reagan, Ruth Roman, Bob Mitchum, Lita Baron, Rory Calhoun, Gertrude Nieson, Edward G. Robinson, Eddie Cantor.

J.-R. Thibaudeau.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

La mort d'Alain

Alain est mort. Depuis quelques mois déjà. La nouvelle de son décès nous parvint presque en même temps qu'une autre, annonçant qu'il était récipiendaire d'un grand prix littéraire. Il dépassait 80 ans d'âge, appartenait à la génération de Gide, de Claudel, de Charles Maurras, d'Henry Bordeaux, de Benda et de Collette, cette dernière un peu plus jeune que les autres. Il était moins connu qu'eux tous, c'est-à-dire moins connu du grand public. Car il était d'une telle modestie qu'on se demande si elle ne frisait pas une sorte d'orgueil. Alors qu'il eût pu chercher la gloire littéraire, comme tant d'autres, il s'en garda. Il ne signait pas même de son nom entier — il s'appelait Chartier — les ouvrages qu'il accepta de publier. Il fut sa vie durant, qu'il passa auprès de jeunes garçons de quinze à dix-sept ans, professeur de philosophie dans un lycée de Paris, et jamais il n'ambitionna autre chose. Il forma au moins deux générations, et nombre d'intellectuels du dernier demi-siècle se réclamaient de lui, qui le considéraient comme un maître et un ami. Henri Franck fut d'un d'eux, et aussi André Maurois, qui ne manqua jamais une occasion, semble-t-il, de lui rendre hommage et de dire ce qu'il lui devait. En marge de son enseignement, Alain écrivait dans les journaux, la plupart du temps de courts articles où il exprimait sa sereine philosophie de la vie, commentait les événements et s'étonnait du peu de sagesse des hommes. Il les réunissait ensuite en volume et continuait ainsi, pour une élite choisie, son action.

* * *

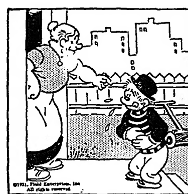
Depuis quelques années, Alain n'enseignait plus. Il était trop vieux et montrait des signes de fatigue. Il s'était retiré de la vie active, passait son temps parmi ses livres et ses pensées. On peut se demander, écrivait récemment Michel Dèbre, "si, au cours de ses dernières années, il a mesuré les désillusions que des temps cruels apportaient à une thèse qui participait, en son essence, du généreux idéal du dix-neuvième siècle?" Il croyait, selon les conceptions du siècle dernier, que le progrès est constant comme le succès en démocratie. Il proclamait la primauté en tout de l'individu. En marge même de la société et de ses obligations. Sur les hommes et les événements, il essayait d'apporter un jugement personnel et dépouillé, sans trace du moindre conformisme. C'est à se demander si, sur certains points, il ne faisait pas fausse route. "L'expérience a montré, écrit encore Michel Dèbre, que la première condition de la liberté, pour les peuples qui entendaient conserver l'idéal individualiste, était de mettre en état de défense le corps social et, à cette fin, de donner au Pouvoir responsable de la vie collective les moyens d'action nécessaires pour prévoir et pour commander." Il y a là quelques idées qui demandent réflexion, car le jeu des idées en soi est une chose, et l'application pratique en est une autre. D'autre part, Alain voyait juste en ce qui regarde les fausses idéologies. Il défendait l'ordre et l'équilibre. Il était simple, humble à un point qu'on ne dit pas, demandait peu à la vie. Il écrivit un jour: "Je suis persuadé qu'il y eut des moments où Alexandre, César ou Napoléon furent bêtes comme j'ai toujours juré de ne pas l'être. Telle est l'histoire sommaire de mes ambitions."

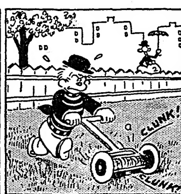
* * *

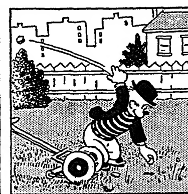
A vrai dire, il était un entraîneur d'intelligences, mais il n'était pas lui-même un grand philosophe. Il était un professeur de philosophie, ce qui n'est pas la même chose. Il examinait les idées en en faisant le tour, et il les niait par avance pour découvrir, après examen, la somme de vérité qu'elles pouvaient contenir. Méthode qui est du pur positivisme. Il faut d'ailleurs savoir qu'il admirait Hégel et peut-être plus Auguste Comte, lequel, écrit André Rousseaux, lui propose la doctrine "qui correspond le mieux à son voeu de cultiver l'humanité par les ressources de l'homme. . ." Dans l'ordre de la pensée stricte, Hégel et Comte ne sont pas de tout repos. C'est le moins qu'on puisse dire. Et de là à conclure qu'Alain lui-même n'était pas de repos sûr, il n'y a pas loin. "Une idée que j'ai, écrivait-il, il faut que je la nie; c'est une manière de l'essayer. . . Je suis bien sûr qu'à secouer ainsi l'arbre de la connaissance, les bons fruits seront sauvés, et les mauvais jetés à l'inutile." Il se dit sûr, mais il souligne ainsi ses limites et, oserait-on dire, ses déficiences. Car sa manière paraît courte en face de la métaphysique, même si elle s'accepte, plus ou moins, dans l'ordre des choses matérielles et tangibles. Pour avoir ses attraits et son charme, la philosophie d'Alain, qui n'est pas tellement éloignée de l'atticisme stoïque, ne laisse pas de s'écarter de la conception scolastique. Alain fut moins philosophe qu'éducateur, et son enseignement aura manqué de s'appuyer sur la foi.

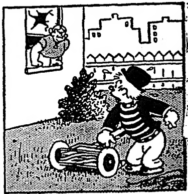
L'Illettré.

BOZO— FOXO REARD









Un second tunnel sous la Niagara

Toronto. — La Commission ontarienne de l'Hydro entreprendra peut-être, d'ici trois mois, la construction d'un deuxième tunnel sous la rivière Niagara. Ces travaux feront partie de son vaste projet de développement électrique.

Ce nouveau tunnel fournira 300,000 cheveaux-vapeur, en plus de ce que l'on attend du projet de Queenston déjà en cours. La capacité totale des deux tunnels serait de près d'un million de cheveaux-vapeur.

BEAUMONT

Monsieur curé Lapointe avec la famille de M. Napoléon Bérubé, quelques amis, et leurs visiteurs M. et Mme Bergeron, de Québec ont visité Banff et le Lac Louise. Après une journée bien remplie de vues merveilleuses, le chapelet a été récité au chalet de M. le curé. Tous sont revenus enchantés de leur promenade.

* * *

Les Dames de Ste-Anne eurent leurs élections annuelles: Présidente— Mme Hervé Bérubé, vice-présidente—Mme Armand Bérubé, secrétaire—Mme Wilfrid Royer, remplaçantes: Mmes Paul-Emile Bérubé, Hervé Bérubé, Xavier Lambert.

Six jeunes femmes sont entrées dans la congrégation qui augmente le nombre. M. le curé remerçia les sortantes de leur année de dévouement et souhaita la bienvenue aux nouvelles dames.

* * *

M. Desaulniers et sa fille Françoise sont revenus sain et sauf de leur grand voyage dans l'est et aux Etats-Unis. M. Desaulniers était le conducteur de l'autobus qui a conduit plusieurs jeunes à travers le pays.

* * *

Mme Charles Soucy est revenue de l'hôpital en bonne voie de guérison. Depuis l'incendie de leur maison, M. et Mme Soucy réside au village.

* * *

Les élèves du grade 9 ont reçu le résultat de leurs examens. Ils sont heureux d'annoncer qu'ils ont tous passé avec de bons points.

* * *

M. et Mme Daniel Renaud et famille se rendirent à Edson pour le mariage de leur fils ainé, Georges avec Mlle Marguerite Maige.

* * *

Réflexion

La vie est singulièrement précieuse, si on sait voir ce pourquoi elle nous est donnée et ce que nous pouvons et devons en faire .

Ollé Laprune

Gurneyville

Le pèlerinage annuel est remis au 19 août, si la température le permet. Les intéressés voudront bien tenir compte du changement.

LEGAL

Mardi matin dernier, M. le curé bénissait le mariage de Ernest Dechamplain et Lorraine Bouchard en présence d'un grand nombre d'amis de parents. La noce se célébrait à la salle Mocambo de St-Albert. Nous offrons nos voeux de bonheur et de longue vie à ce nouveau couple qui fonde un foyer dans notre paroisse.

* * *

Après un longue voyage chez des parents des Etats-Unis et de l'est du Canada, M. Léo Maurier nous revenait en fin de semaine avec un nouvel autobus d'école. M. Nazaire Lessard nous est revenu d'un voyage à peu près semblable samedi soir dernier.

Deux religieuses du St-Nom de Marie, parents de la famille Keane, rendaient visite à cette dernière dimanche dernier. Elles sont toutes deux institutrices à Winnipeg. Nous leur souhiatons la bienvenue dans notre paroisse.

* * *

Nos commissaires d'écoles se sont réunis encore une fois au courant de la semaine pour discuter le problème urgent d'engagement de maîtresses pour le nouveau terme et autres affaires concernant les derniers préparatifs en rapport avec le nouveau terme scolaire. Nous espérons que tout sera en ordre pour assurer une autre année fructueuse.

* * *

Nos fermiers apprécient énormement les beaux jours de soleil dont nous jouissons présentement après les surabondantes pluies du mois de juillet. Il faudra deux ou trois semaines de chaleur pour hâter la maturité des champs encore trop verte. Nous espérons que Dieu dans sa grande bonté nous accordera cette grande faveur.

Un lieutenant voulait expliquer à des recrues ce que c'était que le demi-tour à gauche: "Le demi-tour à gauche, leur dit-il, est la même chose que le demi-tour à droite, excepté que c'est absolument le contraire".

L'exode rural cause un problème très grave pour la France

par la British United Press

L'exode rural en France est l'une des plus graves question pouvant préoccuper les sociologues français. Pays agricole par excellence, la France s'étend sur 54 millions d'hectares dont les 11/13èmes sont cultivables. Or même de source officielle, tous les renseignements concordent pour souligner un mouvement de désertion des campagnes contre lequel il paraît bien difficile de réagir.

D'après la "revue française du travail" éditée par le ministère du même nom la population rurale active française monte à 4,300,000 personnes. Or cette revue officielle ne craint pas d'imprimer qu'elle estima à 100,000 le nombre de jeunes qui, entraînés par le puissant courant d'idées qui éloigne le paysan de la terre déserteront leurs exploitations pour se rendre à la ville.

Le fait est d'autant plus grave que tout devrait concorder en ce moment-ci pour rendre la vie à la campagne plus attirante qu'en ville. Personne n'ignore à la campagne, combien les produits alimentaires sont rares et coûteux dans les agglomérations urbaines.

A une époque où les difficultés financières vont pousser les agents du fisc à resserrer leur contrôle sur les transactions commerciales, il n'est pas douteux que les possessions agricoles seront moins tracassées que les entreprises commerciales ou industrielles, le contrôle des transactions agricoles étant toujours plus difficiles à réaliser.

Pour ceux qui cultivent leur terre le risque de diette n'existe pratiquement pas. Le capital investi dans la terre est de ceux qui ne seront jamais touchés par les dévaluations successives. On se trouve presqu'en face d'une "valeur-or".

Par ailleurs les salaires agricoles, qui étaient parmi les plus bas ont été considérablement relevés, et la situation des ouvriers agricoles s'en est trouvée très améliorée.

Il est vrai qu'il s'agit là d'une arme à double tranchant, car plus les petits exploitants, la main d'oeuvre est devenue tellement coûteuse que beaucoup d'entre eux renoncent complètement à se faire aider, tandis que d'autres réduisent au minimum les journées de travail des "journaliers". Un tel état de chose ne peut que nuire à l'état général de l'agriculture française, et à l'alimentation des citadins en particulier.

C'est la main d'oeuvre féminine qui est la première à quitter le sol. On n'en trouve plus guère pour les travaux de la ferme ce qui oblige à employer des hommes, dons les salaires plus élevés aggravent encore le problème que nous venons d'effleurer.

Ainsi, les fermes se vident. Il semble bien que c'est le besoin de confort qui en est la cause. On aime ne pas avoir à travailler du lever au coucher du soleil, on aime avoir des distractions et surtout avoir plus de possibilités de vivre en société.

Les moyens envisagés pour rallier à cette situation sont connus. Il faut rendre la campagne confortable. Mais il s'agit de réformes excessivement coûteuses convenant peu à une époque où la simple reconstruction des villages dévastés pose déjà des problèmes presque insolubles. Et puis beaucoup se demandent s'il ne s'agit vraiment là que d'une question matérielle, et ci ce n'est pas surtout sur l'esprit des jeunes qu'il faudrait agir.

Lisez et faites lire la Survivance.

Annonces classifiées

Instituteurs et institutrices demandés

Instituteurs et institutrices caholiques bilingues demandés pour l'Ecole Saint-Paul No 2228. Les applications devront être adressées à: M. J.-C. Therien, sec.-trésorier, Saint-Paul, Alberta.

On demande à acheter un quart ou une demie section de terre près d'Edmonton dans un centre canadien-français. Bonne terre; bonne bâtisses; électricité; eau; près de l'école. Ecrivez à Adélard Touchette, Fabyan, Alberta.

Canadienne-française demandée

Canadienne-française pour prendre la direction d'un magasin de confiseries à Devon et s'occuper de la bâtisse. Personne active et pouvant fournir garantie. S'adresser à boîte 25 La Survivance.

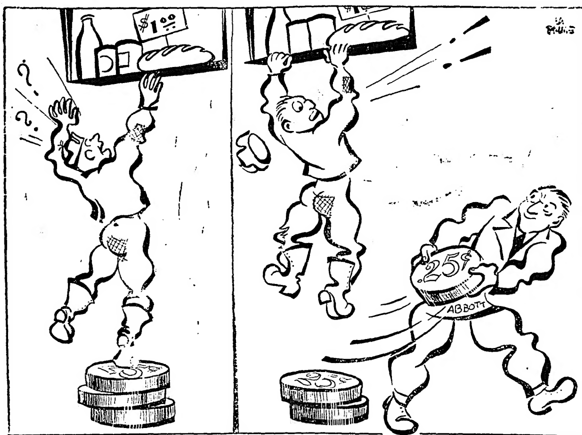
Maison à vendre

Maison bien finie, meublée, située sur 2 lots; ainsi que boutique de menuiserie. A vendre pour cause d'infirmité et de vieillesse. S'adresser à F. Leblanc, Donnelly, Alberta.

OFFRE D'EMPLOI

Réceptionniste, bilingue, honnête, pour bureau. Salaire courant. Boîte 20 La Survivance.

Combien de 25c pour faire un dollar?



réponse: de moins en moins.

PLAMONDON

Bon! Voilà notre ancienne correspondante qui vous revient après environ deux ans de repos. J'espère pouvoir donner aux lecteurs intéressés à notre paroisse, quelques nouvelles de temps en temps.

* * *

Eh! bien, pour commencer, parlons de la belle retraite qui vient de finir. Hier, le 12 août, fut la clôture de la retraite prêchée par les RR. Pères Rédemptoristes. Retraite qui fut suivie avec beaucoup de dévotion et d'assiduité malgré la mauvaise température des premiers jours. Et c'est avec des coeurs bien disposés à prendre leurs conseils que nous leur offrons notre plus sincère reconnaissance, ainsi qu'à notre bon curé qui a rendu la chose possible. Nous savons d'avance que les grâces spéciales reçues dans cette année sainte, par cette bonne retraite seront abondantes pour chacun de nous et que tous les jours l'encens de nos prières s'élèvera jusqu'au trône de notre Mère du Ciel qui les présentera à son divin Fils comme gage de notre amour. N'a-t-elle pas déjà reçu les prières ardentes de nos garçons et fillettes adressées à son titre de Notre-Dame du Perpétuel Secours pour toutes nos familles. Alors n'oublions jamais ces grandes faveurs.

* * *

C'est avec grande joie que nous avons eu la visite de Mgr S. Loranger, qui fut notre curé pendant presque 19 ans. Notre bon pasteur, notre père spirituel, dont le souvenir est toujours tendre à notre mémoire. C'était très impressionnant pour ses anciens paroissiens de le voir dans ses habits distingués, dont il a été revêtu par ce beau titre de Monseigneur. Puisqu'il est maintenant Vicaire Général, P.D. Nous espérons qu'il nous revienne souvent.

Les récoltes regardent bien cette année; de l'humidité à satisfaction, et du beau soleil; espérons que la gelée ne fasse pas son apparition trop vite. Les jardins sont bien beaux.

Nous avons fait des travaux à notre presbytère qui en avait grand besoin et en général la paroisse avance toujours.

Bon, je vous reviendrai la semaine prochaine, car nous avons des nouvelles intéressantes pour vous: il me semble déjà entendre les cloches s'envoler joyeusement pour le prochain mariage qui sera célébré mercredi. Mais à la semaine prochaine.

Dernier avis

Notre journal, comme bien d'autres commerces, a subi depuis un certain temps plusieurs augmentations dans ses déboursés: hausse du papier-journal, des salaires, du loyer, des frais de poste, etc. Nous sommes donc forcés, pour équilibrer notre budget, de majorer quelque peu le prix de l'abonnement.

Toutefois, cette augmentation ne sera que de 50 sous. Nos abonnés ne trouveront pas la chose exagérée, puisque c'est la première hausse en 23 ans. Et l'on sait que depuis dix ans, le coût de la vie a énormément monté.

Cette augmentation sera effective à partir du 1er septembre. Ne l'oublions donc pas: à partir du 1er septembre, le prix de l'abonnement sera le suivant: $2.50 par année ($1.25 pour 6 mois). Pour Québec et les Etats-Unis, le taux sera désormais de $3.00.

Nous comptons que nos lecteurs nous continueront, à l'avenir comme par le passé, leur précieux appui, et nous les en remercions.

Grassland

Mme John Jenkins est retenue à l'hôpital à Edmonton pour un cas grave de pneumonie; nous lui souhaitons une heureuse convalescence et faisons des voeux pour elle.

* * *

Keith McKenzie est revenu d'un séjour à Wainwright, au pays des buffalos; en arrivant il constata qu'il avait passé son examen du grade XII avec honneur; il doit entrer à l'université cet automne.

* * *

Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons une bonne famille canadienne-française d'arrivée ici: M. Omer Poulin et sa charmante petite famille viennent d'acquérir l'hôtel de M. Jos. Boudreau à Atmore près d'ici. Nous leur souhaitons plein succès dans cette grande entreprise; le coût est de $85,000, c'est moderne en tous points.

* * *

Les visiteurs chez M. Huturbise, dimanche dernier, après la messe dans l'école de grassland, étaient comme d'habitude assez nombreux; on remarquait le R. P. Aloysius, Rédemptoriste d'Athabasca et son servant de messe; Mesdames McKenzie et Dakin et leurs enfants, M. et Mme D. Melette, M. et Mme Robert Rhein, d'Atmore.

* * *

Les champs donnent espérance d'un bon revenu à l'automne; pas de grêle ici encore.

* * *

M. et Mme Oscar Dakin ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils dernièrement à l'hôpital du Lac la Biche; c'est un premier; félicitations.

Mme Cécile Pagé (née Hurtubise) et ses deux enfants sont revenus d'un séjour de trois semaines à Sylvan Lake, durant lequel ils s'en sont donné à coeur joie.

M. Sam McKenzie eut la visite de ses enfants de la Colombie Canadienne; l'un d'eux ne retourne pas; il s'est établi à Amesbury.

M. Benoît Plamondon a acheté le terrain de l'église de Breynat. Bonne chance.

ST-JOACHIM

Mme Joseph Boulanger est de retour parmi nous depuis le 11 août. Elle revient d'un séjour à Ottawa chez son fils le Docteur Michel Boulanger. Le Dr et et Mme Jean-Baptiste Boulanger l'accompagnaient. Arrivés à Montréal le 31 juillet ils s'embarqueront à New-York, le 29 septembre, à bord du De Grasse pour la France. Ils poursuivront leurs études à Paris, où ils se sont mariés le printemps dernier.

* * *

F. Richard St-Pierre de notre paroisse cadet de navire "Warrior" est parti avec quelques autres de la Colombie, en tournée d'entrainement naval. Ils s'embarqueront à Vancouver pour se rendre à Hawaii.

* * *

Le Dr Georges Fortier partira vendredi pour quelques semaines de vacances à son chalet d'été à Pigeon Lake, où il rejoindra sa dame et ses enfants rendus depuis le commencement d'août.

* * *

Les familles Arthur et Ernest Gourdine recevaient dernièrement la visite de M. et Mme O. Gauthier, de Kapuskasing, Ontario.

* * *

La famille Laurier Picard est de retour d'un voyage à Jasper.

* * *

Mme J.-C. Burger est aussi de retour d'un voyage de repos à Jasper.

* * *

M. Tharcisse Forestier est actuellement en vacances. Il se rendit d'abord à Duck Lake, Sask., pour ensuite continuer en excursion aux Etats-Unis.

* * *

M. et Mme Arthur St-Pierre sont partis lundi dernier pour Calgary et Banff.

* * *

M. et Mme H. Doucette et leur fille Claire; Mme Gamache et sa fille Pauline ainsi que Mme Thérien, tous de St-Paul, étaient en visite chez M. et Mme Alph. Gallant de la 110e rue.

M. Morrison réclame d'autres preuves

Londres. — Dans une revue de la situation mondiale qui a duré une heure, le secrétaire du Foreign Office, M. Herbert Morrison, a conseillé devant les Communes, d'attendre des preuves indiscutables de la sincérité des communistes avant de croire à leur désir de paix et d'appuyer leur prétendue propagande en ce sens.

Correction

On nous demande de corriger une erreur qui s'est glissée dans le compte-rendu du mariage de Mlle Carmen Marcotte, de Bonnyville. Si nous comprenons bien cette mise au point, il aurait fallu écrire que la marié portait, non pas un costume tailleur, mais une longue robe blanche de dentelle de nylon, et long voile en points d'esprit et un diadème. Comme bijou, elle portait tout simplement une croix avec chaine d'or.

BONNYVILLE

M. et Mme J.-H. Lirette reçoivent la visite de leur fille, Soeur M. Alphonsine (Henriette) soeur de St-Joseph d'Orange, Californie. Elle était accompagnée de Soeur Angélina (Cora Lirette) fille de M. Charles Lirette. La soeur Olivier (Marie Anne Lirette) aussi fille de M. Charles Lirette, est arrivée des Isles Hawaii la semaine dernière. Ces trois religieuses partiront pour la Californie à la fin du mois. La Révérende Soeur Daniel (Nadeau), ainsi religieuse de St Joseph d'Orange, qui était ici depuis un mois partira mardi le 14 août pour la Californie. Elle était venu au chevet de son père, M. Thomas Nadeau qui est dangéreusement malade à l'hôpital St-Louis.

* * *

M. Alfred Fortin a reçu la visite de son vieux père âgé de 80 ans, qui demeure dans la jolie ville de Gravelbourg.

* * *

Lorsque vous recevez des visiteurs, veuillez être assez gentils d'avertir votre correspondant, J.-H. Lirette.

* * *

Hâtez-vous de payer votre abonnement à La Survivance ou de vous y abonner tandis que ce journal coûte encore seulement $2. A partir du 1er septembre il faudra payer $2.50 l'abonnement. Adressez-vous au correspondant.

* * *

Le pèlerinage à St-Joseph de Gurneyville est remis à dimanche prochain le 19 août à cause des mauvais états des chemins. Donc rendons nous en foule au Mont St-Joseph, dimanche prochain.

Chez le coiffeur

Chez le coiffeur, un client étonné s'adressant au patron très chauve:

—Et vous vendez de l'eau pour faire repousser les cheveux?

—Oui, mais c'est le garçon qui en fait usage. . . Aussi, voyez sa tignasse! Moi j'expérimente ma pâte dépilatoire; admirez la nudité de mon crâne!

WARWICK

Les pluies du mois de juillet ont fait beaucoup de bien à nos récoles. Aussi les champs sont de toute beauté. Si le bon Dieu nous permet de ramasser cette récolte, ça fera beaucoup de bien.

* * *

Mme Edmond Smith a dû prendre le chemin de l'hôpital pour soins médicaux. Son état s'améliore bien et nous esperons qu'elle sera bientôt de retour chez elle. Ses filles et leurs maris, M. et Mme Victor Huppie, de Grandin, et M. et Mme Edmond Huppie, du Lac La Biche, sont venus la voir. Ils ont aussi visité leur père et frère et soeur à la maison.

M. et Mme Joe Théroux et famille de Winterburn ont fait une courte visite chez M. et Mme Joe Volk.

M. et Mme Francis Bélisle et famille d'Edmonton ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Armand Théroux. Mme Louisa Théroux, M. et Mme Wm. Rosko, M. et Mme Philippe Théroux, sont de retour de leur voyage de l'Est.

* * *

M. et Mme Ivan Bossé sont allés à Plamondon faire une courte visite à Mme Ovide Bossé. M. Robert Bossé doit revenir aider à son frère Ivan, aux récoltes.

—Dites-moi les noms des os du crâne.

L'étudiant après avoir balbutié — Excusez-moi, Monsieur. Ce doit être l'émotion. Impossible d'en trouver un seul. Je les ai pourtant bien tous là, dans la tête. . .

Longue vie et prospérité

au nouveau

Collège Notre-Dame de la Paix

DENTINGER FRERES

Falher — Alberta

QUE NOTRE-DAME DE LA PAIX

BENISSE LE NOUVEAU COLLEGE!

PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE

McLennan — Alberta

Hommages de . . .

ALBERT RIVARD

Soudeur — Falher

au Collège Notre-Dame de la Paix

à l'occasion de sa bénédiction solennelle

Longue vie et prospérité

au nouveau

Collège Notre-Dame de la Paix

ALBERT JEAN

Plâtrier — Ouvrage de stucco et ciment

FALHER — ALBERTA

Longue vie et prospérité au nouveau

Collège Notre-Dame de la Paix

à l'occasion de sa bénédiction solennelle

PAROISSE SACRE-COEUR

Donnelly — Alberta

Le retour du V I A

Nous avons eu le plaisir de recevoir nos jeunes voyageurs samedi à 3h.30 de l'après-midi chez P. Gagnon, 10719-58 avenue lequel avec sa dame ont eu l'amabilité de leur offrir hospitalité, rafraichissements, usage de téléphone et le reste. Les jeunes se séparèrrent ensuite en attendant de se rassembler de nouveau le lendemain au soir à une veillée spécialement organisée pour eux par la Fédération Française de l'Action Catholique du Diocèse d'Edmonton, à la salle de la paroisse de l'Immaculée-Conception, que l'abbé Ketchen eut l'amabilité de mettre gracieusement à notre disposition.

Monsieur le curé Ketchen ouvrit la veillée par quelques mots de bienvenu. Sous l'habile direction du maitre de cérémonie, Albert Ouellette, de Morinville, la soirée se déroula pleine d'entrain, de rire et de gaieté. Nous avons tour à tour chanté, dansé et entendu les impressions de voyage. Unanimement les voyageurs se sont montrés enchantés de cette première expérience et tous sont prêts à reprendre l'aventure l'an prochain si l'occasion se présente. Ils invitent nombreux d'autres jeunes à bénéficier comme eux l'ont fait d'une telle randonnée dans l'est du pays et aux Etats-Unis.

Voici les noms des heureux voyageurs: L'abbé Langevin, aumônier du groupe, Jos. Desaulniers, chauffeur; Denis Hébert, directeur laic; Mlle Jeannine Saint-Louis, de Picardville, Bella Baril, de Bonnyville, Thérèse Johnson et Rolande Plouffe, de Donnelly, Rita Tétreault, de Vegrevill, Françoise Desaulniers de Beaumont, Madeleine Préfontaine, de Legal, Anne Tétreault, Précile Riopel de Morinville, Suzanne Gagnon d'Edmonton, Laurette Belley et MM. Joffre Landry Philippe Frigon, Léandre Létourneau, Emile Morin, Norman Chalifoux, Maurice Montpellier et Mademoiselle la pianiste, Gracia Lapierre.

Espérons que ce voyage tel qu'il fut, apprécié par tous, porte des bons fruits dans chacune des paroisses où ces jeunes habitent.

L'Association de la Jeunesse Franco-Albertaine.

Adolphe Bich

Remerciements

Lors du pèlerinage à la Grotte du Lac Castor, près du Lac la Biche, Alta., nous avions le plaisir d'avoir avec nous un des ouvriers de toujours: le Père L. Ouellet o.m.i. Il était encore parmi nous le 29 juillet. Grâce à son haut parleur et à son dévouement sans borne, notre pèlerinage a connu le succès. Avec lui que de difficultés furent applanies. Nous le remercions vivement encore cette fois-ci.

La collaboration canado-américaine

Washington. — La Commission mixte américano-canadienne pour la mobilisation industrielle va devenir un organisme actif qui, presque quotidiennement, servira de point de confrontation de problèmes d'intérêt mutuel concernent la mobilisation industrielle des deux pays.

Cette Commission avait été créée au printemps de 1949 mais n'avait pas encore jusqu'à présent fonctionné pleinement.

Les B-52 coûtent $21,354,211 chacun

Washington. — Le coût fabuleux des avions nouveaux a été souligné lorsqu'on a révélé que les premiers bombardiers intercontinentaux B-52 coûteront chacun $21,354,211.

Le B-52 sera un appareil à huit moteurs à réaction. Le premier doit être prêt pour son envolée d'essai au cours de l'année. On prétend qu'il pourra atteindre une altitude de plus de 50,000 pieds.

Que Notre-Dame de la Paix

bénisse le nouveau Collège!

PAROISSE SAINT-JOSEPH

Rév. Paul Gagnon, curé

Spirit River — Alberta

La vente au prix coûtant assure aux producteurs de meilleurs profits pour leurs graines

THE ALBERTA SEED GROWERS' CO-OPERATIVE LTD.

Annonce avec fierté ses derniers prix payés pour les graines fourragères de la récolte 1950-51

Luzerne	graine No 1	$48.30
Alsike	" "	34.50
Altaswede	" "	23.00
Trèfle doux, blanc	" "	8.60
Trèfle doux, jaune	" "	7.60
Brome	certifiée No 1	10.40
Fétuque rouge grimpante	" "	58.30
Crested Wheat Grass	graine No 1	16.40

Encore une fois, tout comme dans le passé, l'Alberta Seed Growers' Co-operative est heureuse de pouvoir annoncer que les derniers prix payés à ses membres pour leurs graines sont considérablement plus élevés que les prix payés par ses compétiteurs commerciaux.

Un patronage plus grand signifie un coût de manutention moins élevé, et par conséquent plus de profits pour vous.

Laissez

THE ALBERTA SEED GROWERS' CO-OPERATIVE LTD.

vendre votre récolte 1951 de graines fourragères pour vous

Collège Saint-Jean

8406 - 91ème rue, Edmonton, Alberta

Personnel: Recteur: Rév. Père F. Thibault, O.M.I.
1er Assistant; Préfet des Etudes:
Rév. Père J. Pommerleau, O.M.I.
2ème Assistant: Rév. Père E. Drouin, O.M.I.
Préfet de Discipline: Rév. Père H. Bujold, O.M.I.

12 professeurs bien qualifiés.

Cours classique complet.
Pensionnaires: $350.00; Externes: $70.00.
Rentrée le 11 septembre à 8 heures du soir.

N.B. Ecoutez le programme du Collège Saint-Jean tous les dimanches à 12h.40 au poste CHFA.

Hommages de

Lucien St-Arnaud et famille

Membre fondateur

Falher — Alberta

Cartes d'Affaires

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue — Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue — Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 — Edmonton

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106ème rue — Tél. 29441

Robert Croteau
Courtier, agent d'immeubles, assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
Northgate Bldg., 10051 ave. Jasper
Tél.: bureau 25935; Rés. 84691

AVIS
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau: 8 A, est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C.P. 627, Tél.: 3-1384.

C. R. FROST LTD.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135-102ème rue — Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy — P. Pilip
9310-11e ave, Edmonton—Tél 75517

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 — 721, édifice Tegler

Assurez-vous avec confiance
W.-J. LANOUETTE
Téléphonez 20641

La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits françaises de toutes sortes
10528 avenue Jasper — Edmonton

NOUS ACHETONS les graines de trèfle et de luzerne. Ecrivez-nous pour plus d'informations
Capital Seed & Poultry
SUPPLY
Place du marché—Edmonton, Alta

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements le tout frabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg.
Co. LIMITED
10514 Ave Jasper — Tél.: 24608

Blackburn & Fils
TRAVAUX DE MENUISERIE
Nous nous spécialisons dans la construction d'ameublements d'églises
10757-85e avenue — Tél.: 33777

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impots (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute — Tél: 22912
10042-109e rue — Tél.: 23686

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

J.-G. Dorais
COMPTABLE
16 édifice Bradburn-Thomson
Téléphone: 25824 — Edmonton, Alta

Alberta Dental Laboratories
Edifice Churchill — 9964 ave Jasper
Edmonton

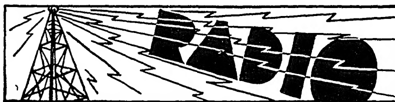
Maheu Electric
Entrepreneur général en électricité Réparations de moteur et d'accessoires électriques. En ville et campagne
11222-89e rue, tél. 75183, Edmonton

A-1 NEON SIGN CO.
Enseignes illuminées au néon vendues ou louées — Réparations
L.-P. L'Heureux, gérant
10217-96 rue — Tél. 24698 — Edmonton

Peintre Contracteur
Spécialisé pour travaux de luxe
Arrivé de Paris depuis six mois
Travail de peinture, décoration, papier, etc. exécuté avec soin et garanti
Prix convenable
113022-92ème rue — Tél. 77087

A louer

Encouragez les annonceurs de La Survivance



Ici CHFA

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas! La semaine dernière, Mme H. Norman revenait de ses vacances. Et après avoir travaillé quelques jours à la rédaction d'annonces commerciales (travail qui lui avait été confié depuis au-delà d'un an) elle donna officiellement sa démission. Nous lui sommes reconnaissants pour le travail qu'elle a fait au poste, et coq d'or s'en voudrait de ne pas souligner par la voix du journal, combien nous regrettons de la voir partir. Sans vouloir froisser son humilité, disons qu'elle était pour tous les membres du personnel une dame avec qui il était bien agréable de travailler. Jamais une parole blessante, toujours dévouée au maximum, elle ne comptait jamais ses heures, parce qu'elle était convaincus qu'elle ne travaillait pas seulement pour quelques piastres mais pour une cause qui en vaut la peine. Mme S. Duval, très compétente elle aussi, remplace Mme Norman au commercial. Armand Baril est de retour au poste après un stage de quelques semaines sur la côte du Pacifique où il a participé aux manoeuvres de la marine dont il fait partie à titre de membre des forces de réserve. Il nous assure être en verve pour une autre année.

Notre ingénieur en chef vient de commencer sa dernière semaine de vavance, il a remis toutes ses responsabilités entre les mains de Bob Guy, qui est premier technicien au transmetteur.

Paul qui avait dû s'absenter pour quelques temps est revenu au microphone. Les amateurs de poésie ne seront pas déçu de ne pas entendre ses poèmes le vendredi soir au programme "Feuilles au Vent." Nous avons simplement suspendu cette émission jusqu'à la saison radiophonique qui commencera le 17 septembre. En effet, c'est à ce moment là que la plupart des nouveaux programmes et un bon nombre de ceux que vous entendiez l'hiver dernier tel que "Chasse à l'inconnu", etc., commenceront où recommenceront.

Noubliez pas l'opéra de samedi à 1h. 30 Aida de Verdi, un chef-d'oeuvre! Avez-vous déjà entendu "En Récital ce soir", et "Musique de Ballet"? Vous passerez une soirée agréable aux écoutes de ces programmes le samedi soir. La première de ces émissions est à 9 heures. Jeudi de cette semaine, le 16 à 9 heures p.m. au "Théâtre de Radio-Canada, vous pourrez entendre une comédie faite pour plaire et pour amuser et la semaine suivante, le 23, un drame de Henri Le Normand "La Folle du Ciel." Le dimanche soir plusieurs auditeurs ne tarissent pas d'éloges pour les Grands Romans. . . Si vous n'êtes pas de ceux-là, écoutez une fois et vous écouterez, toujours comme il arrive pour plusieurs programmes qui passent sur les ondes de CHFA. 680 au cadran de votre appareil récepteur de radio.

Dimanche le 19 à 8h. 30 p.m., nous présenterons une émission spéciale à l'occasion de la fête de St. Etienne, patron de la Hongrie.

Deux divisions russes en Mandchourie

Taipeh, Formose. — Une agence de presse nationaliste prétend que deux division de troupes soviétiques sont arrivées à Mukden, en Mandchourie, et qu'elles marchent maintenant vers la frontière coréenne. De plus, une division soviétique de D.C.A. serait arrivée à Dairen par mer, en route pour la Mandchourie.

Le Nootka rentre des eaux coréennes

Los Angeles. — Le destroyer canadien Nootka est arrivé à Los Angeles, après huit mois de combat en eaux coréennes.

Battant pavillon des Nations Unies, le contre-torpilleur fut en action de 24 à 26 jours par mois, attaquant incessamment, à l'aide de ses canons de quatre pouces, des cibles en Corée du Nord.

Crédits américains de 5 millions à l'Espagne

Washington. — L'Export and Import Bank des Etats-Unis a accordé des crédits de $5,600,000. à l'Espagne. Une partie de cette somme servira à défrayer l'acquisition de matériel et de services tecniques pour l'installation d'une centrale électrique près de Madrid. Le reste de la somme servira à l'expansion de la production minière espagnole. Les fonds portent intérêt de 3 pour 100 et sont remboursables dans 20 ans, le premier remboursement devant d'effectuer dans cinq ans.

S. E. Mgr Cayer...

(Suite de la page 1)

côte à côte avec des musulmans et des chrétiens non catholiques.

Et Mgr Cayer de me confier:

—On ne pourra jamais rendre justice à tant de religieuses et de religieux qui apportent un dévouement entier au service de toute la population dans les régions où ils se trouvent.

L'apostolat de la mer

L'action sociale et pédagogiques, que ce soit dans les grands centres ou dans les villages reculés, est donc l'objet de la préoccupation du vicaire apostolique; elle s'étend à toutes sortes d'initiatives: la fondation d'un orphelinat à Kena, l'agrandissement du Séminaire de Gieh, l'attention portée aux problèmes des vieillards.

Mgr Cayer a récemment entrepris une nouvelle action. Elle tend vers l'extérieur. Alexandrie, capitale du diocèse, est un des plus grands ports du monde: ses fenêtres sont ouvertes sur la Méditerranée. Aussi, est-ce vers la Méditerranée que le vicaire apostolique a porté ses regards en fondant **l'Apostolat de la mer**, dont le but est d'accueillir les gens de mer, et ils sont nombreux, passant par Alexandri. Un club, une maison d'accueil l'église de Saint-François d'Assise de la Marine, située en plein quartier du port, ont été la réalisation pratique de cette idée.

Mgr Cayer veut aussi que cette mer puisse profiter aux enfants vivant pendant des mois dans des quartiers malsains ou dans un village à l'intérieur. C'est pourquoi il a développé l'hospice marin pour servir de colonie d'été aux enfants, hospice qui est destiné à prendre une large extension. Ainsi, la mer, le soleil, le vent du large sont placés sous le signe de la croix.

Les Nations unies doutent de la sincérité des communistes

Les actes ne répondent pas aux promesses faites

par Maurice Dagenais de la British United Press

Les Communistes viennent de démontrer encore une fois combien différentes sont leurs paroles et leurs actions.

Depuis quelque temps, la Russie faisait grand état de la possibilité d'une amitié et d'une paix entre le bloc soviétique et le monde occidental. Pendant ce temps, un régime fantoche de Moscou, le régime polonais de Varsovie portait un nouveau coup aux Etats-Unis.

Les maîtres rouges de la Pologne, sans doute dictés par le Kremlin, ordonnaient la fermeture des services d'information américains à Varsovie. Ce fut un nouveau coup d'éteignoir derrière le rideau de fer.

Les autorités américaines ont vivement protesté contre ce geste inimical des Communistes. Les Etats-Unis ont dû recourir aux mêmes méthodes et ils ont ordonné la fermeture des services de recherches et d'information de la Pologne à Washington.

La même divergence entre les paroles et les actes des Communistes se retrouvent dans toutes les relations internationales, chaque fois qu'un problème se dresse entre l'Occident et le bloc communiste.

Aux Nations unies, on a vu fréquemment les représentants communistes prononcer des discours enflammés pour chanter la paix tandis qu'en même temps, ils faisaient obstruction aux mesures efficace pour amener une paix réelle dans le monde.

Le même cas s'est reproduit en Corée.

Les Communistes ont d'abord demandé la paix mais, en même temps, ils réorganisaient leurs effectifs et manifestaient une intransigeance coutumière aux entretiens qui se déroulaient à Koesong. Il a fallu multiplier les entretiens préliminaires avant même de s'entendre sur un agenda et les formalités pour entamer les négociations d'un armistice.

A chaque proposition de nature à faire progresser les pourparlers, les Communistes ont multiplié les difficultés et les objections et dressé des obstacles sans nombre.

On a même vu les délégués communistes rester deux heures sans parler, lors de la 20e rencontre après une suspension de cinq jours des négociations. Les rouges refusaient simplement de discuter un compromis allié pour établir la zone tampon après l'ordre de cesser le feu.

En Europe, la duplicité communiste se retrouve dans tous les pays où l'on trouve des partisans de Moscou. On parle de paix, d'égalité mais on poursuit les persécutions religieuses sans répit derrière le rideau de fer.

Dans les pays à régime démocratique, on parle de paix mais ce n'est que pour saboter la défense nationale et les préparatifs légitimes de défense des pays démocratiques afin de permettre à la Russie de gagner du terrain sur le plan militaire.

Le Canada compte 141,300 Indiens

Muncey, Ontario. — La population indienne du Canada s'est accrue de plus de 1,000 âmes au cours des dix dernières années, a révélé hier le major D. M. MacKay, directeur des Affaires Indiennes.

Il y a actuellement 141,300 Indiens au Canada, a dit le major MacKay.

C'est votre devoir...

(Suite de la page 1)

civilisation, bien loin de viser le développement séparatiste aux dépens d'autrui, recherche plutôt, à la longue, l'unité nationale, par des relations cordiales, franches, amicales et fières."

Selon M. Bullock, "un nombre assez considérable de Canadiens anglais sont inquiets de certains aspects de la politique et du point de vue canadiens-français."

Parlant des obstacles à l'unité nationale, les congressistes reçurent la mise en garde suivante: "Il me semble que l'un des grands obstacles à l'unité nationale dont le Canada français est responsable, c'est votre tendance à vous retirer dans un coin, à vous entourer de murs, ce qui vous amène à vous abstenir à tous les degrés d'une participation franche dans la vie de la communauté canadienne. Si vous me permettez d'être d'une franchise brutale, j'ajouterais que cette tendance ressemble un peu à la pratique séculaire de la race juive, et elle pourrait provoquer contre ceux qui s'y livrent un peu les mêmes sentiments qu'elle a déclenchés à travers les siècles contre les Juifs."

Les pratiques isolationnistes

M. Bullock a ensuite posé la question suivante: "Vous pourriez vous demander sérieusement si certaines pratiques isolationnistes qui se répandent dans le Canada français, et surtout dans la province de Québec, sont réellement essentielles à la conservation de votre foi, de votre langue, de vos traditions?"

"Franchement, je ne vois pas comment vous allez accomplir la tâche historique qui vous attend si vous voulez perpétuer une sorte de vie dans les catacombes, et en même temps répandre votre influence, votre langue et votre champ d'action dans tous les coins du Canada."

Il a ensuite invité les Canadiens français à se faire missionnaires, chacun dans son milieu, pour le Canada français.

Il a rappelé que "le Canada français devait en grande partie sa survivance numérique dans la province de Québec et donc sa survivance morale à travers le Canada, à des hommes d'affaires canadiens-anglais qui se sont dévonés activement au développement des ressources de la vieille province à une époque où les Canadiens français n'avaient pas encore trouvé la mentalité, les connaissances pratiques, le pouvoir financier ni la confiance pour faire ces choses eux-mêmes."

Après avoir rappelé aux auditeurs que ces vérités leur étaient données parce que les connaissant, M. Bullock aimait les Canadiens français, il termina par ces mots: "Visez loin, on ne frappe jamais plus loin qu'on ne vise. Visez loin, visez juste, et frappez fort."